

Rue des Barrys, Mas Carle et Mas du Ronc

En occitan : « Barri », de l'arabe باري, *bârrî* 'extérieur (d'une ville), c'est-à-dire faubourg

Les familles grandissent, chacun doit trouver de quoi se loger. Deux nouveaux quartiers apparaissent dans les écrits de 1697. Les maisons des « Barry » (Malbeck et Macédoine) suivent le cours du fleuve. Le retrait du bâti par rapport à la rivière permettait aux propriétaires de cultiver un bout de jardin bien exposé.

1789 - La place de l'Eglise est agrandie vers l'ouest pour faire un lien avec la Grande Fontaine (rue Malbeck actuelle)

Rue Malbeck

Fin XVIIe, la viticulture est une activité importante participant au développement économique de Valleraugue. La rue porte le nom d'une variété de raisins, le « Malbeck ». Les parcelles étroites, implantées perpendiculairement à la rue, ont permis l'installation d'un maximum d'habitations. L'imposte vitrée au-dessus de la porte permet de faire pénétrer la lumière dans la cage d'escalier tout en ayant une porte pleine (dans les deux Barry). RDC, une cave qui abrite souvent une grande cuve à vin et le matériel agricole. Quelques-unes de ces cuves demeurent en service jusqu'en 1985 environ. Nombreux passages pour accéder au fleuve. Les femmes les empruntaient pour aller puiser l'eau, laver le linge...

Le Mas Carle

Si l'on en croit certaines sources, la culture du mûrier aurait été introduite dans nos vallées sous le règne du roi Charles VIII (1470-1498) par le capitaine de Carles qui, revenant à Valleraugue, son pays natal, après les guerres d'Italie, ramena quelques boutures de mûrier. D'où le nom de Mas Carle ?

Le Mas Carle se construit sur un faible dénivelé le long de l'Hérault (terres cultivables). Des cultures séparent le Mas Carle du reste de village. Ruelles aussi étroites que celles du Serre, mais la densité du quartier est plus faible du fait de l'importance des espaces extérieurs. L'originalité du Mas Carle, dans sa morphologie, tient peut-être à la répétition systématique des escaliers de pierres conduisant à l'habitation.

La maison se divise en trois. Dans la partie la plus basse, en rez-de-jardin, on trouve la cave (conservation denrées). L'étage ou le rez-de-rue est réservé à l'habitation qui se résume jusqu'au XXe siècle en une seule et même pièce. Puis un cloisonnement de la fin du XIXe, début du XXe permet de séparer la cuisine (lieu de préparation et de prise des repas journaliers), du séjour/salle à manger où l'on reçoit. Les fenêtres étroites du dernier niveau traduisent une fonction de grenier ou de magnanerie.

Le Mas du Ronc (« ronc », rocher) aux ruelles étroites et désordonnées, s'est formé au « coup par coup » sur un terrain accidenté et rocheux. Ensoleillé. Les maisons ne sont pas prétentieuses mais l'attention particulière qui leur est portée (effort de symétrie, encadrements et appuis de fenêtre travaillés dans la pierre noire, portes cintrées...) prouve le passage d'une population relativement aisée.